

Le Parti Socialiste des Bouches du Rhône est-il en train de perdre son âme ?

Dans La Provence du 16 janvier, André Guinde, candidat aux élections Départementales pour le canton Aix 2, déclarait ne pas exclure de voter pour Jean-Noël Guérini pour la présidence du Conseil général. Il en va de même pour le candidat de notre canton Jean-Louis CANAL, Maire de Rousset, déclaré également candidat Force 13, trônant fièrement avec J-N. Guerini dans la Provence du 21 Janvier.

C'est leur choix, nous ne l'acceptons pas.

Nous n'acceptons pas non plus, la position ambiguë à ce jour (mais y en t-il une ?) du PS des Bouches-du-Rhône qui semble-t-il ne présentera pas de candidats investis face à eux. Si tel était le cas alors nous retomberions dans la politique politicienne où les grands principes, les idéaux, les discours de transparence, etc, sont mis de côté pour protéger des intérêts particuliers.

Décidément nous ne l'acceptons pas et nous ne sommes pas les seuls puisque cette position fait également réagir les Jeunes Socialistes d'Aix, qui appelaient dans un communiqué d'appel à la raison en date du 5 novembre 2014, leurs conseillers généraux à faire preuve d'un peu de courage face à Jean-Noël Guérini et à se présenter sous les couleurs qui les ont vues se faire élire, réélire, et parfois plus :

« N'accepter en aucun cas, ni l'étiquette, ni le soutien, ni de soutenir la Force du 13, officiellement ou officieusement, parti qui a fait le choix de la droite et du centre lors des municipales de 2014 à Marseille et à Aix-en-Provence. Conformément, à ce que nous annoncions il y a quelques mois, nous ne ferons en aucun cas campagne pour les candidat-e-s de la Force du 13 ou apparenté mais pour ceux du progrès. Nous appelons, donc, le Parti Socialiste à investir des candidat-e-s pour défendre nos couleurs. Sinon, nous soutiendrons les candidat-e-s qui ont toujours fait le choix du progrès et militerons à leurs côtés. L'éthique, l'honneur de la parole donnée, la fidélité envers le parti et le camp du progrès ne sont pas, pour les militant-e-s que nous sommes, des possibilités mais des obligations de la part des élu-e-s socialistes ».

Dont acte et à suivre.

D. DESPREZ, MH. SAUSSAC